

ÉMANCIPATION DANS LES QUARTIERS PRIORITAIRES : LA RÉPONSE PAR L'EMPLOI

En 2005, les banlieues s'enflamment après le décès tragique de deux adolescents, traduisant la colère des habitant-e-s de ces quartiers touchés par l'exclusion, générant précarité et grande pauvreté. L'association Positiv naît dans la foulée de ces révoltes et se fixe comme mission de **lutter contre toute les formes d'exclusion et de favoriser le retour à l'emploi des habitant-e-s des quartiers populaires, par l'accompagnement à l'entrepreneuriat**. Selon Jacques Attali, fondateur et président de l'association, le travail est un vecteur fondamental d'insertion sociale et d'émancipation.

Positiv a ainsi ouvert des antennes dans des quartiers populaires où le manque de perspectives et de soutien est souvent prégnant alors que les talents ne manquent pas.

L'association a développé un dispositif d'accueil et d'accompagnement, qui part de l'idée jusqu'à la concrétisation du projet. Des rendez-vous individuels sur le projet sont complétés d'ateliers collectifs où les bénéficiaires développent des compétences sur la création d'un business plan, d'une stratégie commerciale, des fondamentaux juridiques, administratifs etc. Le volet humain est aussi au cœur de la méthode de Positiv : confiance en soi, organisation du travail, ou encore posture de l'entrepreneur-se sont autant de sujets qui sont abordés tout au long du parcours.

Présente à travers 50 antennes et permanences, implantées dans cinq régions qui couvrent 170 quartiers prioritaires, **Positiv accompagne en moyenne 2 500 personnes par an, pour 1 000 créations d'entreprises chaque année**. Ce sont 87% des entrepreneur-e-s accompagné-e-s qui sont ainsi inséré-e-s par l'emploi : un projet social véritablement utile, durable et ancré dans les territoires.

Une des clés de la réussite : l'hyperproximité territoriale

La force de l'association repose sur l'accompagnement de toutes et tous, sans sélection préalable sur dossier, et sur une hyperproximité territoriale réelle. Ainsi, les antennes et permanences se situent au cœur des quartiers prioritaires de la ville, et les bénéficiaires sont sensibilisés à l'emploi et à l'entrepreneuriat « en bas des tours ». Les conseiller-ère-s en entrepreneuriat sont souvent issu-e-s de ces quartiers, et comprennent précisément les enjeux auxquels sont confronté-e-s les « Positiver-se-s » (nom donné aux entrepreneur-e-s accompagné-e-s). D'après Redha Boudjema, Responsable régional Positiv Normandie, « notre présence au quotidien sur le terrain au plus près des besoins des habitants des quartiers populaires nous permet une approche plus réactive, plus performante mais surtout et avant tout plus humaine, toujours en phase avec les projets exprimés et portés par nos bénéficiaires ».

Des projets positifs et durables : témoignage de deux entrepreneures

Services à la personne, textile, BTP, restauration... les entreprises créées couvrent de nombreux secteurs. L'âge moyen des personnes accompagnées est de 38 ans et 55% sont des femmes. « J'ai été aidée par Redha Boudjema de A à Z sur mon projet. Il ne m'a jamais lâchée et a été l'élément moteur de mon projet. Tu peux le faire et tu vas le faire, m'a-t-il dit dès la première rencontre », témoigne **Tabara Draissi Keita, créatrice du salon de coiffure afro 'Mon soin mes cheveux', au Havre**.

Princillia Bintsita, 27 ans, a quant à elle créé **Telama, une entreprise dédiée aux enfants et adolescents autistes de 11 à 18 ans, s'inspirant de son histoire personnelle et familiale**. Face au manque d'accès à l'éducation et aux activités pour ces enfants, sa structure propose des activités culturelles, culinaires, et sportives, encadrées par des professionnel-le-s et limitées en nombre pour assurer un environnement confortable et l'opportunité de s'épanouir. Son projet a un impact social positif et souligne l'importance de l'inclusion pour chaque enfant et adolescent, quel que soit leur handicap. « Positiv a été un élément déclencheur de mon projet, car cela m'a permis d'acquérir de la patience et de la persévérance. Il ne faut pas avoir peur d'échouer, de se dire que ça ne va pas marcher. Il faut justement se lancer, tout simplement, et Positiv a contribué à ça pour moi », explique Princillia Bintsita, Positiveuse originaire de Trappes dans les Yvelines.

Une chance pour tous-tes

L'objectif principal de Positiv reste l'émancipation des habitant-e-s des quartiers populaires par l'emploi. En premier lieu par l'entrepreneuriat, mais il se peut que le projet professionnel n'aboutisse pas. Tout le monde n'est pas fait pour entreprendre, un projet peut ne pas être assez solide ou ne pas s'intégrer dans la bonne temporalité de vie d'une personne. Dans ces situations, Positiv propose d'orienter les bénéficiaires dont le projet entrepreneurial ne peut aboutir vers le retour à un emploi en entreprise. L'accompagnement vise alors à permettre aux bénéficiaires de bien maîtriser les outils et les codes de l'entreprise afin de s'y intégrer durablement. Avec un projet pilote en Ile-de-France – « Positiv Talents » –, l'association noue des partenariats avec des grandes entreprises sur des métiers en tension où le recrutement est difficile, tels que le BTP, les services à la personne ou l'hôtellerie.

Qu'il s'agisse d'entrepreneuriat ou de retour à un emploi salarié, l'objectif poursuivi par Positiv est d'accompagner vers des solutions concrètes, au plus près de la diversité des profils, des besoins et des parcours des habitant-e-s des quartiers populaires, avec à la clé une plus grande justice sociale et inclusion de tous-tes.

Agathe PIRONNEAU

Directrice marketing & communication
Positiv



8 novembre 2023 - La cérémonie annuelle des Positiv Awards a récompensé cinq talents accompagnés par l'association (Tabara et Princillia y sont présentes)